

Soirmagazine

DOCTEUR LADJ LAMIA, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE, AU SOIRMAGAZINE :

## «Une maman doit toujours s'imposer comme valeur de comparaison pour sa fille»

*Cette praticienne exerçant à la polyclinique Gaïd-Boubekeur de Bouira nous fait part, dans cet entretien, de son avis de spécialiste sur l'émergence de plus en plus prononcée d'une enfance qui s'identifie à des codes vestimentaires et identitaires aux antipodes de ce que le bon sens exige. Son avis de femme psychologue pourra de surcroît nous éclairer sur les raisons profondes d'une dilapidation manifeste de l'enfance par certains parents visiblement démissionnaires ou qui imposent leurs choix sans réelle prise en compte des besoins de leurs enfants ; de sorte que ces derniers soient sacrifiés pour des causes souvent insensées et qui ne les concernent aucunement.*

Entretien réalisé  
par Katya Kaci

**En tant que psychologue clinicienne dans une institution publique, vous avez certainement une expérience avec les enfants qui fréquentent parfois votre service...**

En effet, avant d'intégrer mon poste actuel, j'ai exercé durant trois années comme psychologue aux urgences de l'EPH Mohamed-Boudiaf de Bouira, et à ce titre, j'ai eu à traiter des cas d'enfants et d'adolescents hospitalisés ou ayant subi un choc émotionnel dû à un accident parfois sans grande gravité et qui présentaient un mal-être psychologique évident par toujours relatif au traumatisme physique mais plus à un complexe relationnel avec les parents qui perdent parfois le fil sensible de la relation parent-enfant et qui mettent ainsi en péril toute une existence qui pourtant leur est si chère. C'est pour cette raison que je porte toute mon attention sur ce lien si fort et parfois si fragile pour élaborer ma thèse concernant ce sujet de fillettes qui s'identifient à des adultes, pas toujours imitables.

**Durant ces quelques années d'expérience, quels sont les comportements adolescents qui vous ont le plus marquée ?**

En me focalisant sur la gent féminine, puisque c'est le sujet, j'ai constaté, par exemple, que certaines adolescentes qui ont eu visiblement de mauvaises relations avec leurs mères présentaient des troubles aigus du comportement.

J'ai eu par exemple le cas d'une jeune fille qui, après quelques entrevues, m'a révélé la confiance que son trouble psychologique était essentiellement causé par le fait qu'elle détestait sa maman, un aveu, somme tout à fait triste et qui témoigne malheureusement que la mère en question a raté sa mission première de maman. Le résultat de tels chaos familiaux est que ces jeunes filles tombent facilement dans les excès, de la dépression nerveuse à la fugue en passant par la grossesse précoce. Des signes qui témoignent d'un mal-être profond dû essentiellement à un manque ou à une absence de communication entre ces filles et leurs parents. Bien entendu, la mère reste le noyau central dans l'éducation des enfants, notamment des filles puisqu'elle constitue la première figure à laquelle les identifications enfantines féminines se rapportent.

**Concernant le sujet «Lolita et hadja en culotte courte», quel est votre avis de professionnelle ?**

Votre sujet parle des petites filles entre trois et dix ans, et c'est précisément à cet âge que se constitue l'essentiel de l'acquis psychologique de l'enfant. Je mettrais davantage l'accent sur les



Photos : DR

cinq premières années de la fillette qui sont déterminantes dans le devenir psychologique de la future adolescente, car à cet âge, la petite fille regarde la télé, s'amuse sur l'ordinateur, fréquente ses camarades d'école et observe son entourage proche à la recherche de codes auxquels elle pourra s'identifier. Elle voudra ainsi ressembler à sa poupée préférée, un jour, puis à sa voisine, un autre jour, mais ce qui reste important, c'est que la maman doit toujours s'imposer comme valeur de comparaison pour sa fillette, elle doit tenter de lui inculquer l'essentiel de ses valeurs morales et éducationnelles afin d'en faire une fille à son image et non à l'image d'étrangères.

Cette construction identitaire doit également prendre en compte la personnalité de l'enfant et veiller à écouter les désirs de ce dernier, des désirs bien évidemment modérés et contrôlés par les parents qui constituent la part logique du noyau familial. C'est pour cette raison que la relation particulièrement avec la maman doit être très étroite et se baser sur la communication.

Durant cette étape, les parents devront mettre les limites qui siéent à leur éducation ; des limites composées d'interdits qui doivent être argumentés afin d'apporter à l'enfant les réponses à ses interrogations les plus profondes. J'ai constaté ces dernières années que certaines fillettes, très jeunes parfois, portaient des vêtements qui n'étaient pas de leur âge ; des vêtements trop sexy aux panoplies de religieuses ; un seul constat : des parents qui imposent leurs désirs sans prendre en compte les besoins de leur progéniture souvent trop jeune pour savoir ce qui lui faut.

**Pensez-vous qu'il faut s'alarmer devant ce genre de dépassements vestimentaires ou estimez-vous, au**

**contraire, que ce sont des cas isolés et sans grand impact sur le futur psychologique de ces enfants ?**

Certains cas de fillettes en jean slim ne me font pas particulièrement broncher puisque cela relève plus d'une mode qui s'est imposée d'elle-même pour les fillettes à travers la télé ou internet ou encore par imitation des grandes ; leurs mères en premier lieu, puis viennent les copines de classe, les tantes ou les voisines. Par contre, cela peut s'avérer un peu complexe quand la mère impose des vêtements peu confortables et qui ne jouent plus leur rôle de protection du corps déjà contre les agressions clima-



tiques et naturelles, mais aussi des éventuels regards malveillants.

Dans ce genre de situation, certaines mères sont pointées du doigt parce qu'elles ne font pas leur travail de garde-fou en cédant à des caprices qui ne sont pas du domaine de l'enfant. Autre style, même problème ; car pour les fillettes qui portent le hijab, le même constat s'impose, celui d'une tenue adulte non adaptée pour un certain âge. Cependant, il n'est pas interdit de permettre à sa fille de porter des vêtements amples et de se couvrir les cheveux, mais il faut savoir qu'à cette période de leur vie, les enfants ne sont pas assez mûrs pour prendre des décisions définitives et que par conséquent, une fillette qui insiste pour porter le hijab à 6 ans peut très bien changer d'avis et décider de mettre une minijupe quelque temps après.

C'est pour cela qu'il ne faut pas, non seulement obliger les jeunes enfants à porter certains vêtements qui pourraient les handicaper dans leur confort mais également d'essayer au maximum de les convaincre de rester modérés dans leurs choix en argumentant par exemple que leur âge est celui des jeux et de l'insouciance et qu'ils auront plus tard tout le loisir de penser à ce genre de détails.

**Pour finir, avez-vous un conseil aux parents qui ne savent pas gérer l'apparence de leurs enfants ou qui pensent s'imposer trop dans ce domaine ?**

Avant tout, je voudrais exhorter les parents à s'investir davantage et continuellement dans l'éducation de leurs enfants ; il faut non seulement veiller à garder le maximum de communication avec eux mais également à leur donner l'image de parents unis et en parfait accord concernant les principes qu'ils prônent et cela pour le seul bien et la stabilité mentale de leurs enfants. J'ai insisté sur le rôle majeur de la maman, mais je dois préciser que le père est aussi important dans l'éducation puisqu'il représente l'autre pôle affectif et identitaire de chaque enfant, fille ou garçon. L'essentiel pour les parents est de contrôler le plus possible les fréquentations de leur progéniture et de veiller à éviter que leur enfant ne s'identifie à quelqu'un d'autre qu'à eux deux ; ils doivent se montrer sous leur meilleur jour afin de porter l'enfant à les poser en modèles, de cette façon l'enfant gardera l'essence des valeurs de ses parents et sera une représentation sociale de leur éducation. Les influences extérieures



aussi sont à prendre en compte puisque souvent en désaccord avec les désirs des parents ; internet et la télé montrent des enfants issus de sociétés étrangères avec lesquelles nous ne partageons pas grand-chose, aussi bien européennes qu'orientales, les parents doivent donc éviter de céder à la facilité en confiant leurs enfants aux bons soins de la télé avec le risque d'avoir des enfants qui ne ressemblent pas à leurs attentes et qui pourront ainsi causer des conflits au sein de la famille. En résumé, les parents doivent s'investir pleinement dans l'éducation de leurs enfants et faire en sorte de ne jamais piétiner leur enfance au détriment de valeurs peu objectives et surtout superficielles. ■